Depuis des mois, Jean-Pierre nous avait vanté les mérites de cette course d'orientation dans la forêt de la Grésigne.

La bien nommée "L'Infernou" se court sur 24, 12, 6 ou 3 heures. Les vaillants Coustalats que nous sommes (des fous !), Philippe, Laurent, Claude, Marie-Claire, Jean-Pierre et Jérôme se sont levés très tôt ce dimanche pour partir de Drémil à 3h30 afin de débuter à 5h15 le parcours de 6 heures.

Après un léger retard sur la ligne de départ (mais sur une course de 6h, on n'est pas à 10 minutes près, non ?), munis de lampes frontales et d'un plan de Puycelsi, il s'agit de trouver le plus rapidement possible 10 balises réparties dans le village. C'est l'échauffement bien sympathique avant les choses sérieuses ! A la dernière balise, les organisateurs nous communiquent la véritable carte de notre "terrain de jeu". Sur plus de 60 km2, ils ont disséminé 40 balises. Notre mission, si on l'accepte, Monsieur Phelps, est d'en pointer un maximum avant 11h15, heure limite pour franchir la ligne d'arrivée.

Il fait encore nuit et nous partons lentement sur la route puis les chemins de terre, à la lueur de nos frontales. Nous avons formé 3 équipes (L+P, J+C, MC+JP), mais finalement L, P, C et J resteront groupés presque jusqu'à la fin... la peur de se perdre sans doute ?

Comme il fait encore nuit, nous avons choisi un parcours qui nous assure de trouver les balises : inutile de se compliquer la tâche dans le noir. Heureusement, après deux balises, il fait suffisamment jour pour pouvoir progresser sans les frontales. Faisant le point fréquemment, nous progressons à petite allure (course lente + marche rapide) et nous nous débrouillons pas trop mal. Merci Philippe pour ton sens de l'orientation qui n'a pas faibli malgré les pièges involontairement tendus par Laurent. Ce dernier s'est bien démené pour aller pointer pour nous 4, une balise bien planquée à mi-hauteur d'un abrupt bien glissant.

Après 5 heures de course et avoir barboté dans des petits cours d'eau, gravi de bonnes collines, crapahuté dans des sentiers boueux à souhait, il nous reste 1 heure de course et nous projettons de faire encore 2 balises avant le retour...et là, c'est la panne, l'erreur fatale, le manque de lucidité, la perte des repères... alors que nous cherchons en vain une balise depuis plus de 40 minutes et que nous dissertons sur la meilleure stratégie à suivre pour retrouver nos repères (oui : nous sommes perdus !), nous voyons moults concurrents emprunter le chemin où

nous sommes pour aller à la fameuse balise ! Finalement, gros coup de bol : nous sommes sur le bon itinéraire, mais que de temps perdu !

La balise suivante va échapper à Claude et Jérôme qui préfèrent assurer le retour dans les délais. Philippe et Laurent iront chercher cette balise et auront la force et le temps d'en faire une ultime qui impose de se farcir un bon dénivelé supplémentaire.

Finalement, tout le monde arrive dans les temps. Philippe et Laurent auront pointé 24 balises, Claude et Jérôme, 23, Marie-Claire et Jean-Pierre, 19.

Pour la petite histoire, le vainqueur de la course de 3 heures a pointé plus de balises que nous (32), les vainqueurs de la course de 24h en ont trouvé 98 sur un total de 100 !

Après un repas copieux (assiette de canard, aligot-saucisse et 2 éclairs en dessert), nous reprenons la route pour Drémil, en surveillant nos valeureux conducteurs afin qu'ils ne somnolent pas...contrairement à la majorité de leurs passagers !

Jérôme

(voir la galerie de photos - photos officielles et photos faites par Laurent)